

## Mastroianni revient à la scène après 10 ans d'absence

ROME (PA) — Après avoir travaillé durant dix ans dans les studios de cinéma, Marcel Mastroianni retourne récemment sur la scène italienne dans une opérette sur la vie de Rudolph Valentino, l'«*Idole du cinéma muet*».

Cette œuvre intitulée «*Ciao Rudy*», sur une musique d'Antonio Trovati, avec le concours de Katherine Dunham comme chorégraphe, raconte la vie de Valentino depuis son arrivée à New York à l'âge de 17 ans, jusqu'à sa mort en 1926. Alors que «*Le fils*

du shah» à l'affiche d'un théâtre de New York, attirait des foules de spectateurs, Mastroianni chante et danse au milieu d'un groupe de 13 femmes durant cette opérette qui dure trois heures. Il est le seul homme sur la scène. De l'avis de plusieurs spectateurs, l'acteur italien incarnait le personnage de façon adroite, mais il jouissait de la transition un peu brutale habituelle qui est de son métier. Mastroianni en tant que chanteur de l'écran. Ce comédien âgé de 41 ans, a commencé sa carrière à l'Académie nationale d'art dramatique à Rome pour une fois et elle s'en est acquittée merveilleusement. Les décors étaient de fond de scène, de Jean Maréchal, était tout à fait appropriée. Tout était extrêmement soigné, très au point.

## DE L'IMAGE AU SON

UN TELETHEATRE, d'une qualité peu ordinaire, dimanche soir, à la télévision. LES PAPIERS D'ASPEN, de Henry James, avec dialogue de Alex. Palletier, réalisation de Paul Blouin. L'action se passe à Venise. De la distribution, se détachent les trois principaux interprètes, Gérard Philipe, Janine Sutto, Marthe Thiery. Janine Sutto, le rôle de Tina, est d'une remarquable sensibilité, de façon assez nuancée. Chaque intonation, chaque regard voudrait dire quelque chose. Assez souvent, Janine Sutto se voit confier des rôles antipathiques. Dans celui de Tina, elle avait un rôle sympathique pour une fois et elle s'en est acquittée merveilleusement. Les décors étaient au point. La musique servait de fond de scène, de Jean Maréchal, était tout à fait appropriée. Tout était extrêmement soigné, très au point.

Concerts, casernes, expositions. L'activité ne manquera pas, au cours des prochaines semaines, dans le domaine des arts, dans la région trifluvienne. Hier soir, c'était la première soirée de la huitième saison des Rendez-vous culturels. C'était aussi la deuxième manifestation du festival du Conservatoire de Trois-Rivières, avec deux récitals d'orgue de M. Gaston Aré à la basilique Notre-Dame du Cap. Au Centre d'Art, qui, incidemment, a un nouveau président, le Dr Cabana, l'abbé J. Houyoux, dont les causeries sur l'art de voyager ont eu un grand succès, ont obtenu un très vil succès, inaugurant hier soir une nouvelle série d'émissions. Il a parlé de la numismatique sur un morceau de poche. C'était en quelque sorte une leçon d'histoire et de civilisation avec une pièce de monnaie. Mardi soir le 25, l'abbé Houyoux traitera de l'art de visiter un musée, art qui bien peu pratiqué. Le même soir, le premier violon de l'Orchestre Symphonique Québécois, Hidetaro Suzuki, sera le soliste du troisième concert de la saison trifluvienne de l'Opéra, au Capitol, et le chef invité sera le grand musicien François Piers-Jervais.

Dieu la fin de l'année, deux récitals, également: Monique Lefrère, au Capitol, et les Quatre Vingt (quatre jeunes de vingt ans) au séminaire St-Joseph à Trois-Rivières, également, d'ici peu, une série de cours sur la musique liturgique, sous les auspices de la Commission diocésaine de liturgie. On nous annonce déjà pour la semaine, au Capitol, un concert avec les Cosques du Don du général Plafort, sous les auspices des Chevaliers de St-Columb.

Au domaine des expositions, notons qu'une prodigieuse exposition consacrée au dessin français est en cours depuis samedi dernier à la Bibliothèque des arts, sous les auspices du Club Amateurs-Renouveau, et que le Centre d'art prépare une exposition consacrée au grand artiste canadien Suzor-Côté.

De son côté, le peintre Marcel Belleville, rencontré sur les pentes de St-Vallier, Trois-Rivières, a révélé à notre consœur Renée Lacourcière qu'il prépare une exposition solo qu'il doit présenter à la maison de la

Le Trio classique. Le Trio classique, composé de Rachel Martel, prix d'Europe, originaire de La Tuque, maintenant domiciliée à Québec, de Chantal Masson, altiste, que nous avons entendue plusieurs fois, le dimanche matin à la télévision de Radio-Canada, dans des entretiens sur la musique, et de John Van Backen, clarinettiste, présentera ce soir un concert de musique de chambre au cinéma Sartre, sous les auspices du Salon des Arts de Shawinigan.

Des œuvres de Bentzen, de Thoven, de Milhandt seront interprétées par le trio. Les membres de l'ensemble jouent également en solo.

En bref. Mme Doreen Esther Wilkinson, 55 ans, pianiste de concert britannique avant sa venue au Canada en 1962, vient de mourir à Brockville. Elle a succombé à une longue maladie. A Londres, Clarissime, 78 ans, qui connut la célébrité à la scène et dans l'art de la pantomime vers les années 1920, vient aussi de mourir.

Roland Héroux, compositeur, dans un costume simple de velours bleu, occupe toute la scène. Sous les jets de lumières rouges, jaunes et verts, Ferré prend à tour de bras dimanches d'un grand qui a connu Verlaine, d'un leader social qui veut éveiller la conscience du peuple et d'un prophète pour lequel une catastrophe universelle est imminente.

Ces chansons les plus gigantesques disent qu'il ne faut jamais faire la grève, que Dieu est négre ou encore qu'on se sentirait bien sans Dieu ni maître. Mais le chanteur a fréquemment l'air d'être et semble entrevoir la possibilité d'un âge d'or, où tous les gens s'aimeraient.

A son départ de France et à son arrivée à Montréal, Léo Ferré avait rappelé aux journalistes que les Canadiens l'avaient reçu chaleureusement il y a deux ans et qu'il avait hâte de prendre à nouveau contact avec eux.

Jedi soir, le public montréalais lui a de nouveau prouvé son admiration et son affection.

MONTREAL (PC) — Fringant, malgré son calme apaisé et la sérénité de ses gestes, le chansonnier français Léo Ferré a rapidement capté l'attention des auditeurs montréalais, qui ont rempli la Grande Salle de la Place des Arts, jeudi soir.

Le chansonnier a entamé son programme avec une chanson qu'il a probablement composée à bord de l'appareil qui l'amena en Amérique. Dès le début, en chantant sa verve à Montréal, Québec et le Canada, en mentionnant l'esprit français, le drapeau et la reine d'Angleterre, le poète a capté l'intérêt, un intérêt qui n'a jamais diminué jusqu'à la fin de la soirée.

Les chansons de Léo Ferré sont des armes avec lesquelles leur auteur attaque l'amour facile, les clinquants de la société, les machines qui ne chantent pas et repoussent l'ouvrier, ses critiques et la vie moderne.

Accompagné uniquement par un piano ou un orgue, le chansonnier a entamé son programme avec une chanson qu'il a probablement composée à bord de l'appareil qui l'amena en Amérique. Dès le début, en chantant sa verve à Montréal, Québec et le Canada, en mentionnant l'esprit français, le drapeau et la reine d'Angleterre, le poète a capté l'intérêt, un intérêt qui n'a jamais diminué jusqu'à la fin de la soirée.

PARIS (AFP) — Parmi les révolutions adoptées à l'issue de la première biennale de la langue française de Nancy, en septembre dernier, figurait la création d'un «*glossaire du français universel*», destiné à mettre au point les questions qui se posent pour l'usage de cette langue en France et dans les pays francophones.

Interrogé à ce sujet, M. A. Lacroix, directeur général de la Fédération du Français universel et promoteur de ce projet, a déclaré que le glossaire, qui se présentera sous la forme d'un livre de poche, indiquera à qui en quoi sera embarrassé au sujet d'un mot ou d'une locution, la limite à ne pas dépasser et dénoncera les fautes que l'on doit éviter. Pour les

puristes, des pages vertes contiendront les mots acceptables à la rigueur, qui ne sont pas tout à fait de bonne langue, mais qu'on ne saurait rejeter.

Ce glossaire devait être le fruit d'un travail d'équipe et en a été décidé, pour sa mise en chantier, la création d'un «*office du français universel*», qui sera composé de représentants de tous les groupes des sociétés nationales se vouant à la défense de la langue. Chacun des membres de cet organisme international sera chargé de donner son avis sur tel ou tel mot ou locution. Ces avis seront ensuite groupés, confrontés, puis un comité y fera une sélection. L'ensemble de l'office devra alors l'approuver. Si une contestation importante s'élevait, il serait demandé l'arbitrage de l'Académie française.

PARIS (AFP) — Parmi les révolutions adoptées à l'issue de la première biennale de la langue française de Nancy, en septembre dernier, figurait la création d'un «*glossaire du français universel*», destiné à mettre au point les questions qui se posent pour l'usage de cette langue en France et dans les pays francophones.

Interrogé à ce sujet, M. A. Lacroix, directeur général de la Fédération du Français universel et promoteur de ce projet, a déclaré que le glossaire, qui se présentera sous la forme d'un livre de poche, indiquera à qui en quoi sera embarrassé au sujet d'un mot ou d'une locution, la limite à ne pas dépasser et dénoncera les fautes que l'on doit éviter. Pour les

PARIS (AFP) — Parmi les révolutions adoptées à l'issue de la première biennale de la langue française de Nancy, en septembre dernier, figurait la création d'un «*glossaire du français universel*», destiné à mettre au point les questions qui se posent pour l'usage de cette langue en France et dans les pays francophones.

Interrogé à ce sujet, M. A. Lacroix, directeur général de la Fédération du Français universel et promoteur de ce projet, a déclaré que le glossaire, qui se présentera sous la forme d'un livre de poche, indiquera à qui en quoi sera embarrassé au sujet d'un mot ou d'une locution, la limite à ne pas dépasser et dénoncera les fautes que l'on doit éviter. Pour les

PARIS (AFP) — Parmi les révolutions adoptées à l'issue de la première biennale de la langue française de Nancy, en septembre dernier, figurait la création d'un «*glossaire du français universel*», destiné à mettre au point les questions qui se posent pour l'usage de cette langue en France et dans les pays francophones.

Interrogé à ce sujet, M. A. Lacroix, directeur général de la Fédération du Français universel et promoteur de ce projet, a déclaré que le glossaire, qui se présentera sous la forme d'un livre de poche, indiquera à qui en quoi sera embarrassé au sujet d'un mot ou d'une locution, la limite à ne pas dépasser et dénoncera les fautes que l'on doit éviter. Pour les

Elle a joué à Broadway dans «*La Plume de ma Tante*»

## Liliane Montevecchi se relance à la conquête de Hollywood

HOLLYWOOD (PA) — Liliane Montevecchi, actrice et danseuse française, est prête à essayer Hollywood, encore une fois, maintenant qu'elle a repris l'anglais.

La danseuse aux longues jambes a déjà obtenu un contrat de MGM mais elle avait des problèmes de langage. Elle était là alors qu'Esther Williams était la plus grande vedette du lot.

«*J'étais une nageuse de longue distance quand j'avais seize ans mais je n'ai jamais pu*

réussir à le faire admettre», dit Liliane. «*Je n'ai jamais fait partie d'un film de nageuses d'Esther Williams*».

L'année passée, Liliane a été l'étoile des Polles Bergères à l'hôtel Tropicana de Las Vegas.

«*J'ai réellement appris à parler anglais à Las Vegas*», dit-elle. «*Avant d'y venir je ne comprenais aucune des expressions du slang américain, comme "jacket". Maintenant je les connais toutes*».

Liliane a commencé à s'entraîner pour le ballet à l'opéra de Paris et elle a fait sa première apparition sur la scène à l'âge de neuf ans, pour le concert du prince Rainier de Monaco.

«*Grace Kelly et moi étions en même temps sous contrat à MGM. Si j'avais su qu'elle épouserait le prince Rainier j'aurais dansé à son mariage*».

Plus tard, elle a tenu la vedette sur le Broadway dans «*La Plume de ma Tante*».

Elle attribue ses progrès à Elizabeth Taylor

BALTIMORE (PA) — La femme reconnue comme la plus jeune ayant fait le plus de progrès dans les tournages féminins aux Etats-Unis l'an dernier, donne le crédit à Elizabeth Taylor pour l'élaboration de son jeu.

La blonde Carol Mann, qui habite à Towson, en banlieue de Baltimore, dit qu'elle avait été fort impressionnée par une séquence du film de Liz Taylor, «*Thais*». Dans cette histoire, Théroise aide un homme à devenir un grand pianiste et avant de le quitter le soir de son premier concert, elle trouve les mots susceptibles de lui donner une force intérieure nécessaire pour continuer sa carrière.



Facelle présente le papier de toilette pour les jeunes familles!



Blanc, rose, jaune, écarlate.

## Ferré sait à lui seul remplir toute une scène

MONTREAL (PC) — Fringant, malgré son calme apaisé et la sérénité de ses gestes, le chansonnier français Léo Ferré a rapidement capté l'attention des auditeurs montréalais, qui ont rempli la Grande Salle de la Place des Arts, jeudi soir.

Le chansonnier a entamé son programme avec une chanson qu'il a probablement composée à bord de l'appareil qui l'amena en Amérique. Dès le début, en chantant sa verve à Montréal, Québec et le Canada, en mentionnant l'esprit français, le drapeau et la reine d'Angleterre, le poète a capté l'intérêt, un intérêt qui n'a jamais diminué jusqu'à la fin de la soirée.

Les chansons de Léo Ferré sont des armes avec lesquelles leur auteur attaque l'amour facile, les clinquants de la société, les machines qui ne chantent pas et repoussent l'ouvrier, ses critiques et la vie moderne.

Accompagné uniquement par un piano ou un orgue, le chansonnier a entamé son programme avec une chanson qu'il a probablement composée à bord de l'appareil qui l'amena en Amérique. Dès le début, en chantant sa verve à Montréal, Québec et le Canada, en mentionnant l'esprit français, le drapeau et la reine d'Angleterre, le poète a capté l'intérêt, un intérêt qui n'a jamais diminué jusqu'à la fin de la soirée.

### VENTE DE CAFÉ A&P

CAFÉ BOKAR SACRÉ 229 ECONOMISEZ 26¢

CAFÉ 80'CLOCK SACRÉ 199 ECONOMISEZ 30¢

moûlu dans le magasin A&P suivant vos instructions

ECONOMISEZ JUSQU'À 30¢

### ORANGES

VALENCIA, SUCRES, JUTEUSES

en sac cello 5 lbs 49¢

POMMES en sac cello 5 lbs 49¢

OIGNONS en sac cello 5 lbs 39¢

ORANGES douz. 49¢

NAVETS lb 8¢

P'plemousses

Marshseedless, de la Floride, sucrés, juteux, gr. 96

10 pour 69¢

### PAIN 2

BLANC — TRANCHE OU NON TRANCHE — JANE PARKER

SPECIAL! — EPARGNEZ 5¢

### EPAULES de Porc

FUMES, CUIITS, PRETS à SERVIR

59¢

### POULETS POUR LE FOUR

CATEGORIE "A" — EMPAQUETAGE HERMETIQUE — PESANTEUR ENVIRON 2 à 4 LBS

lb 39¢

### FILET DE PORC

TOUT VIANDE QUALITE SUPER-RIGHT

lb \$1.19

### JARRETS de PORC

CHARNUS SUPER-RIGHT

lb 39¢

### BIFTECK

DE PALERON ou BOEUF HAUT COTE HACHE BOEUF DE MARQUE ROUGE

lb 59¢

### SPECIAL CETTE SEMAINE

TARTE A LA CITROUILLE

JANE PARKER

GRANDE TARTE 24-OZ. 8" 49¢

Prix rég. ch. 55¢ — Epargnez 6¢

### GATEAU CHIFFON

ch. 49¢

CITRON ou orange, Jane Parker Rég. ch. 55¢ — Epargnez 10¢

MAGASINS D'ALIMENTATION

Tous les prix dans cette annonce sont garantis jusqu'à samedi, le 22 janvier, 1966.